



**HAL**  
open science

## Sous le gazon, les déchets

Solene Le Bihan, Simone Di Cecco, Maha Bouhlel-Abid, Michel Peraldi

► **To cite this version:**

Solene Le Bihan, Simone Di Cecco, Maha Bouhlel-Abid, Michel Peraldi. Sous le gazon, les déchets : Terzigno: à la recherche de la décharge perdue. 2024. hal-04634255

**HAL Id: hal-04634255**

**<https://hal.science/hal-04634255>**

Submitted on 8 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Sous le gazon, les déchets.  
Terzigno: à la recherche de la décharge perdue**

Solène Le Bihan (ENS Lyon)  
Simone Di Cecco (EFR, ICM)  
Maha Bouhlel-Abid (SYFACTE)  
Michel Peraldi (IRIS, LEST)

Billet édité en juillet 2024



Figure 1. La décharge de Cava Sari.

En apparence, cette étendue d’herbe semble tout à fait ordinaire. En réalité, la prendre en photo ou même s’en approcher a été une opération difficile. Indiquée sur Google Maps comme la “*décharge de Cava Sari*”, ce territoire a été l’objet de conflits pendant l’automne 2010 entre, d’une part, les résident-es de Terzigno et Boscoreale et certain-es représentant-es politiques de la municipalité, et d’autre part les forces de l’ordre, le gouvernement national de Silvio Berlusconi et le “*commissaire pour la crise des déchets*” Guido Bertolaso. Le conflit portait sur la décision de la part de ce dernier de rouvrir cette ancienne décharge et carrière comme décharge pour ordures ménagères et autres déchets non recyclables, afin de résoudre la “*crise des déchets*” qui frappait depuis 2007 une bonne partie du territoire *campanien*.

Ce billet raconte l'histoire de ce lieu, à partir des observations conduites lors de l'atelier-ville de février 2024 et du témoignage d'un voisin de la décharge. Ce gazon est en effet à la surface d'une succession de strates, qui sont autant de couches et de dimensions de l'histoire environnementale, économique, politique et urbaine de l'arrière-pays napolitain. Notre travail présente ces différentes couches afin de rendre compte des conflits de mobilité autour de la question des déchets. Ce texte est aussi l'occasion de réfléchir à la visibilisation - ou non - du traitement des déchets dans la métropole napolitaine, et comment celui-ci est un instrument politique de délégitimation des territoires et des populations par différents acteurs (les pouvoirs publics, les collectifs habitants ou les entreprises privées).

### **Strate 1. les carrières du Vésuve, des trous dans le parc naturel national**

La décharge de Terzigno se situe sur un ancien site d'extraction de pierre volcanique, comme il en existe beaucoup dans les environs du Vésuve.. Si les pratiques de traitement de ce type de pierre sont très anciennes, aux alentours de l'ancienne décharge on retrouve encore les traces techniques de production assez récentes.

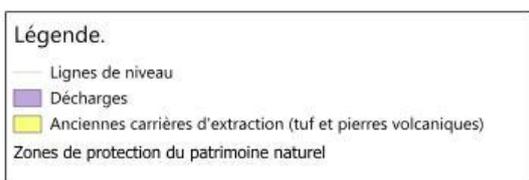
Figure 2. L'ancienne infrastructure d'extraction de pierre volcanique



L'exploitation des sols pour extraire la pierre volcanique a produit des trous béants dans cette zone de la commune de Terzigno. Suite à la mise en place d'un périmètre de protection du site du volcan en 1995, le "*Parco Nazionale del Vesuvio*", l'extraction de la pierre est interdite mais les trous des carrières demeurent. Ces paysages de carrière sont la première strate de cette genèse de l'enfouissement des déchets dans la périphérie de Naples. La carte ci-dessous montre que, dans certaines parties de la province de Naples, l'histoire des décharges est liée à celle des carrières. C'est aussi le cas, par exemple, de la "*Cava Ranieri*", toujours située dans la commune de Terzigno. En effet, les anciennes carrières ont été souvent utilisées pour être transformées en décharges, formelles ou informelles. Dans ces zones, mêmes lorsqu'elles sont à l'intérieur d'un parc naturel, les

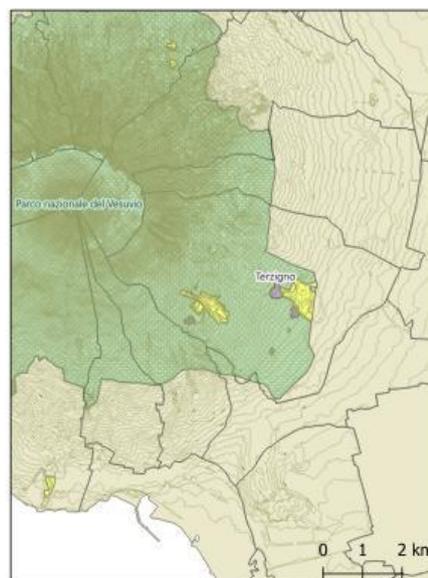
activités humaines continuent à refaçonner le paysage local, avec un impact environnemental lourd.

### Localisation des décharges et des anciennes carrières d'extraction dans la province de Naples



Carte 2. Terzigno, des décharges aux pieds du Parc National du Vésuve

Carte 1. Anciennes carrières et décharges officielles dans la province de Naples



Source : DBSN (2023). Crédits. Solène Le Bihan, (février 2024)

Cette carte, qui ne montre que les décharges officielles, pourrait donner l'impression que les lieux d'enfouissement et de stockage des déchets, par leur localisation périphérique, seraient marginaux dans les dynamiques sociales, économiques et écologiques plus vastes de la région. En réalité, la question des déchets à Naples a été et demeure au centre de la vie politique locale et nationale, comme le montre la dite phase de la "crise des déchets"<sup>1</sup>. La refunctionalisation des carrières transformées en décharges témoigne de la transition partielle du tissu productif local, qui passe d'une économie extractiviste à une nouvelle économie : celle liée au traitement des déchets, constituant à la fois un service public fondamental (Durand, Bacconnier 2021) et un secteur en expansion, marqué par la valorisation marchande des déchets (Schindler et Demaria, 2019) et, dans le contexte italien, par la présence structurelle d'illégalismes (Maccaglia 2013).

## Strate 2. Déchets, conflits et mobilisations

La "crise des déchets" est une expression qui désigne la période de l'état d'urgence décrété en 1994 jusqu'au 31 décembre 2009 pour gérer la question des déchets en Campanie avec

<sup>1</sup> Nous mettons cette expression entre guillemets car nous considérons que la crise est une manière de représenter des circulations humaines et non-humaines par le prisme de l'urgence. Ces circulations relèvent pourtant également d'échelles temporelles plus longues (pour une critique du concept, voir par exemple De Genova et Tazzioli 2016).

la nomination de plusieurs Commissaires extraordinaires<sup>2</sup>. La responsabilité des économies criminelles (“*cammoriste*”) dans la circulation et l’enfouissement de déchets est souvent présentée comme une des causes de l’*emergenza rifiuti* (Caputo, 2011), notamment du fait du développement du phénomène des “décharges abusives” (“*discariche abusive*”), selon l’expression utilisée par les habitant-es.



(source : site de la SAPNA qui montre les périmètres de la décharge). On note aussi l’empreinte spatiale de la carrière, entourée de vignes et de cultures agricoles)

En 2007, la crise prend de l’ampleur dans les médias à l’échelle internationale et le gouvernement décide de rouvrir la décharge “Cava S.A.R.I”, en activité de 1988 à 1994 avec l’émission d’un décret-loi le 11 mai 2007 (DL n°61/11.05.2007). Des manifestations sont organisées par des comités d’habitants. Le 23 mai 2008, avec un décret-loi (DL n°90/23.05.2008), le gouvernement Berlusconi militarise les sites de gestion des déchets en prévoyant l’utilisation de la force armée et en les désignant comme “domaines d’intérêt stratégique nationale” (Corona et Franzini, 2009). La zone est militarisée en juin 2009, il est interdit de photographier la décharge et des militaires la surveillent jour et nuit. Les tensions au niveau local reprennent à la fin de l’état d’urgence le 31 décembre 2009 (DL n°195/31.01.2009). Les allers-retours de camions poubelles augmentent et de plus en plus de déchets sont déversés dans le site. La population locale (non seulement les comités de Terzigno, mais également des résident-es de Boscoreale et de Trecase) occupe la rotonde de Boscoreale pour empêcher les passages de camions.

[Terzigno torna in strada contro le discariche: Mamme Vulcaniche incatenate per protesta](#)

“Terzigno de retour dans la rue contre les décharges : les mères volcaniques s’enchaînent pour protester” - vidéo de Fanpage.it publié le 1er juillet 2011 sur Youtube

Sur cette vidéo, on voit d’abord des images de la décharge et des camions apportant les déchets puis des extraits de la mobilisation du mois de juin 2011 avec les comités habitants

---

<sup>2</sup> Pour l’histoire des premières Commissions parlementaires sur le cycle des déchets, voir Carni (2023).

protestant pour leur droit à la santé et occupant la rotonde de Boscoreale. Lien de leur article : <https://www.fanpage.it/attualita/terzigno-torna-in-strada-contro-le-discardiche-mamme-vulcaniche-incatenate-per-protesta/#ixzz1QppGsAtt>

Des affrontements ont lieu entre la police nationale et des habitant-es de Terzigno, qui mobilisent plusieurs modes d'action, de la pétition au blocage physique des camions de déchets, jusqu'à des moments de "guérilla urbaine". Ces épisodes de résistance ont marqué les esprits des personnes qui habitent près de l'ancienne décharge. En effet, lorsque nous essayons de nous rapprocher de celle-ci (avec difficulté, car elle n'est pas aisément accessible), nous rencontrons une personne qui habite et travaille à quelques mètres de l'enceinte du site. En 2001, cet homme de quarante ans a ouvert là-bas un centre équestre : l'installation de la décharge en 2009 a impacté en profondeur son cadre de vie et son travail, au point qu'il s'est rapidement mobilisé dans le comité de Terzigno pour s'y opposer. Il est fier d'avoir participé à ces mobilisations, qu'il nous raconte dans les détails depuis le toit de son habitation sur lequel il nous a laissé monter pour observer le gazon qui recouvre aujourd'hui l'ancienne décharge, et le beau paysage autour.

### **Strate 3. Sortie de crise ? Routes bétonnées et production de biogaz**

Au moment de nos observations conduites en février 2024, la "crise des déchets" et les conflits entre les autorités et les habitant-es semblent appartenir au passé. Entre-temps, la décharge de Cava SARI a été fermée après avoir atteint le volume maximal prévu de déchets stockés. Recouverte par un gazon vert clair, qui contraste avec les tons verts plus sombres du paysage environnant, elle continue néanmoins à être utilisée en tant que site d'extraction de biogaz. L'usine de transformation est située à quelques dizaines de mètres, et constamment contrôlée par des vigiles à l'entrée. Nous la découvrons par hasard, pendant que nous cherchons l'ancienne décharge. Nous nous présentons à un portail où on voit affiché le symbole du Ministère de l'intérieur, et nous demandons où se trouve la décharge de Cava Sari. Les vigiles, alarmés par notre "intrusion", nous répondent de manière laconique : *"il n'y a jamais eu de décharge ici, il n'y a pas pas de décharge, ici c'est une usine de biogaz"* (carnet de terrain, 07/02/2024).

Le biogaz constitue donc la dernière refunctionalisation de la zone, après la période extractiviste de la carrière et la phase de "crise" de la décharge. Ces différentes périodes ne laissent pas seulement des traces dans le paysage, mais continuent à organiser le territoire de Terzigno. Ainsi, les résidus de la décharge d'il y a plus de dix ans sont aujourd'hui partiellement transformés et "mis en valeur" à travers la production de biogaz. On retrouve ici des conflits d'usage du territoire du Vésuve, entre des logiques de mise en valeur économique par la production et la mise en circulation de ressources énergétiques, des logiques sanitaires (risques de pollution, gestion des déchets, maladies), et des logiques de protection et de valorisation touristique du patrimoine naturel du Vésuve (balades à cheval, sentiers de randonnée, agrotourisme). En effet, pour le propriétaire du centre équestre, les visites du site du volcan à cheval s'articulent à la production de vin bio, à l'aide de l'engrais naturel tiré de ses chevaux, produisant une économie circulaire locale.

Les conflits d'usage du territoire constituent aussi des conflits liés à des circulations et des mobilités, humaines et non humaines, concurrentes : la circulation des déchets a transformé et continue de transformer les mobilités de certaines espèces animales du territoire, attirées

ou éloignées par la décharge. Un processus analogue s'est produit pour les humains : de nombreuses personnes ont quitté le secteur à cause de la présence de la décharge, des miasmes et des risques sanitaires qui y sont associés. En même temps, les routes construites pour se rendre sur ce versant du Vésuve et qui traversent plusieurs villages sont parfaitement goudronnées, ce qui contraste de manière criante avec le mauvais état du reste de l'infrastructure routière régionale : apparemment, l'entretien optimal de ces axes secondaires a été offert comme compensation pour la population locale, suite à l'ouverture de la décharge, en favorisant ainsi d'autres pratiques de mobilité.

## Conclusions:

La gestion des déchets en Campanie est caractérisée depuis les années 1990 par le registre de la crise, dont l'origine est souvent appréhendée à partir des illégalismes, des pratiques clientélares et de la présence mafieuse dans le secteur (Laino 2008). En regardant les déchets à Naples par le prisme de la crise et de l'exceptionnel voire de l'extraordinaire, on risque de manquer ce qui relève de l'ordinaire dans la gestion de l'espace métropolitain napolitain. De plus, la médiatisation de ce phénomène a diffusé des représentations très stigmatisantes des populations qui habitent cet espace.

De manière générale, les régimes de visibilité des déchets varient selon les contextes géographiques et historiques, et cette visibilité- constitue un instrument politique de légitimation ou de délégitimation des territoires et des personnes<sup>3</sup>. Dans le contexte napolitain, les narrations médiatiques (nationales et internationales) autour de la "crise des déchets" ont largement diffusé et répandu l'image d'une ville arriérée et hors contrôle, tout en présentant les mobilisations qui ont accompagné la "crise des déchets" comme des réactions irrationnelles et exclusivement guidées par la syndrome "nimby" (Dines 2015). Cela a contribué à réactiver des imaginaires anciens autour du caractère prétendument pré-moderne de Naples et de ses habitant·es, qui renvoient à la position durablement subalterne de cette ville et plus largement du *Mezzogiorno* dans les hiérarchies nationales (Conelli 2022). Par conséquent, loin d'être une question purement technique ou environnementale, dans le contexte de Naples "la gestion spatiale des déchets rencontre la gestion spéciale des populations" (Petrillo 2009).

---

<sup>3</sup> Voir à cet égard l'ouvrage collectif coordonné par Lindner et Meissner (2015).

Biblio et notes de lecture :

**Caputo, Carlotta (2011)** La crise des déchets à Terzigno, en Campanie, in *Les travailleurs des déchets*, Toulouse, Érès (Clinique du travail), p. 93-119.

**Carnì, Andrea (2023)** Alle origini della Commissione parlamentare d'inchiesta sul ciclo dei rifiuti. Genesi, componenti e attività (1994-96), *Meridiana*, No. 106 (2023), pp. 95-114.

**Conelli, Carmine (2022)** *Il rovescio della nazione: la costruzione coloniale dell'idea di Mezzogiorno*. Tamu Edizioni.

**Corona, Gabriella et Franzini, Maurizio (2009)** Capire l'emergenza rifiuti a Napoli. Un'introduzione, *Meridiana*, Viella SRL, (64), p. 9-25.

**De Genova, N., Tazzioli, M. (2016)**. Europe/crisis: New keywords of "the crisis" in and of "Europe". *Near Futures Online*, 1(1-16).

**Dines, N. (2015)**. Writing rubbish about Naples: The global media, post-politics, and the garbage crisis of an (extra-) ordinary city. In *Global Garbage* (pp. 129-143). Routledge.

**Durand, M., & Bacconnier, S. (2021)**. Le service public des déchets: quelles limites?. *Raison présente* (4), 19-28.

**Laino, Giovanni (2008)** La crisi dei rifiuti a Napoli, *Archivio di studi urbani e regionali*. n. 91, Milano : Franco Angeli.

**Lindner, C., & Meissner, M. (2015)**. Global garbage. *Urban Imaginaries of Waste, Excess, and Abandonment*, London.

**Maccaglia, Fabrizio (2013)** Trafic d'influence et privatisation de l'état: la mise en marché de la gestion des déchets en Sicile. *Espaces et sociétés*, (4), 13-33.

**Petrillo, A. (2009)**. Biopolitica di un rifiuto. Le rivolte anti discarica a Napoli e in Campania. Ombrecorte.

**Schindler, Seth et Demaria, Federico (2019)** "Garbage is Gold": Waste-based Commodity Frontiers, Modes of Valorization and Ecological Distribution Conflicts, *Capitalism Nature Socialism*.